

Présentation du livre « Changer ou disparaître ? »

Après des décennies de développement économique, nos sociétés sont totalement sinistrées. Ecologiquement, psychologiquement, et socialement sinistrées.

L'ouvrage « changer ou disparaître » est donc un plaidoyer pour la décroissance, seule voie possible pour engager la rupture avec les ravages du productivisme.

La décroissance est un concept philosophique, économique, politique et social, selon lequel la croissance économique apporte plus de nuisances que de bienfaits à l'humanité.

L'impact sur la planète d'une seule journée de l'activité économique mondiale est considérable. Franz Broschimmer dans son livre « Une brève histoire de l'extinction en masse des espèces » donne les chiffres. Il écrit « Aujourd'hui encore, ce sont 100 espèces animales et végétales qui ont disparu, quelque 50 000 hectares de forêt tropicale qui ont été anéantis ; les déserts se sont agrandis dans le monde de 20 000 nouveaux hectares ; l'économie mondiale a consommé aujourd'hui l'équivalent de 22 millions de tonnes de pétrole et par conséquent nous aurons durant ces mêmes 24 heures collectivement relâché dans l'atmosphère 100 millions de tonnes de gaz à effet de serre de plus... » . Soutenir la croissance consiste donc clairement à accélérer l'écocide (du grec « oikos » la maison, et du latin « caedere », tuer.

Dans « changer ou disparaître », l'auteur aborde aussi la question des externalités négatives, intrinsèquement liées à la croissance. L'externalité négative est donc ce terme élégant pour désigner les ravages du productivisme.

Selon un rapport du ministère de l'écologie, le coût de la dépollution des eaux souterraines est compris entre 600 et 800 milliards d'euros (7 millions de tonnes de nitrates et 530 tonnes de pesticides).

Externalité négative encore avec les déchets électroniques qui terminent leur vie sur les décharges africaines. L'auteur présente dans son ouvrage quelques photos réalisées sur ces décharges. Des photos réalisées à l'occasion d'un reportage sur l'obsolescence programmée.

Présentation de l'auteur.

Clément WITTMANN a 58 ans. Naturaliste, ornithologue, il s'intéresse à l'écologie depuis les années 80. Il a une formation en agronomie. Les enseignements du pédologue Yves Herody ont contribué à développer une passion pour les sols.

Il a milité de nombreuses années chez Europe Ecologie, et depuis quelques années dans les mouvements de la décroissance. Clément WITTMANN milite aussi au sein du mouvement « Survie-Françafrique ».

Il se définit comme écologiste, humaniste et pacifiste.

